

# Les anticorridas mobilisent ce week-end

## Libération

par [Sarah Finger](#), correspondante à Montpellier

publié le 11 juin 2022 à 9h33

Des manifestations contre la tauromachie sont prévues, samedi et dimanche, dans 31 villes à travers la France. Côté pro-corridas, on considère cette mobilisation comme un non-événement.



Des manifestants anti-corrída en octobre 2019 à Paris. (Noémie Coissac/Hans Lucas. AFP)

C'est une première : la lutte contre la corrída va mobiliser ses troupes à travers le pays ces samedi 11 et dimanche 12 juin. Soutenues par une soixantaine d'associations de défense animale, des manifestations se tiendront dans 31 villes, notamment à Paris devant l'hôtel de ville – Nantes organisera sa manifestation le samedi 18 juin. *«L'un de nos objectifs est de donner une résonance à ce combat au-delà des régions concernées par la tauromachie, toutes situées dans le sud de la France»*, explique Cyril Vaucelle, président d'Alliance Ethique et co-initiateur de cette mobilisation avec l'association One Voice. *«Ces manifestations seront aussi l'occasion de rappeler qu'en France, il y a toujours de nombreuses corrídas avec mise à mort, ce que beaucoup de gens ignorent, même dans les villes taurines»*, ajoute ce militant, également chargé de mission au Crac (Comité radicalement anticorrída) Europe.

Afin d'amplifier la voix de ce mouvement, une longue liste de citoyens, de défenseurs de la cause animale et de VIP ont accepté de se faire photographier avec une pancarte *«#StopCorrída»*. Michel Drucker, Nelson Monfort, Nagui, Renaud, Anne Roumanoff, Eric Antoine, Elie Semoun, [le moine bouddhiste Matthieu Ricard](#) ou encore le magicien Gérard Majax apparaissent parmi les 1 500 portraits et selfies publiés sur un site Facebook dédié. *«Cette démarche illustre une réelle évolution des consciences, analyse Cyril Vaucelle. Les peuples estiment désormais qu'il est plus valorisant de s'afficher comme anticorrída que de se montrer dans des arènes.»* Carole Bouquet pourrait en témoigner : la présence de l'actrice lors des corrídas organisées à Nîmes le 4 juin a provoqué une vague d'indignation sur les réseaux sociaux. *«La pression anticorrída ne cesse de s'accroître,*

*notamment dans les villes taurines, enchaîne Thierry Hély, président de la Fédération des luttes pour l'abolition des corridas (Flac). Autrefois, des personnalités publiques et surtout politiques n'auraient jamais accepté de s'afficher contre la corrida.»*

## **Combat politique**

La liste des soutiens aux manifestations de ce week-end comprend en effet quelques figures politiques, notamment celles des écologistes Yannick Jadot, David Belliard et Julien Bayou, mais aussi celles d'[Aymeric Caron](#) et de Cédric Villani (candidats de la Nupes aux législatives), d'Eric Coquerel de LFI... Mais selon Cyril Vaucelle, le choix d'organiser cet événement la veille et lors du premier tour des législatives n'a rien d'un calcul politique : *«Nous avons choisi une autre date mais nous avons dû la décaler. Manifester un week-end d'élections ne nous arrange d'ailleurs pas vraiment, tant au niveau de la période de réserve qu'en matière de mobilisation des militants.»*

Pourtant, nul n'ignore que la question de la corrida relève surtout de l'arène politique. Pour la première fois en plus de vingt-cinq ans de combat, Thierry Hély entrevoit une fenêtre de tir quant à une possible abrogation de la loi du 24 avril 1951 qui permet, dans les régions de tradition taurine, que les corridas se perpétuent : *«Jusqu'à présent, seule une poignée de députés signaient [les propositions de loi anticorrída](#), explique-t-il. Mais aujourd'hui, cette mesure apparaît clairement dans les programmes d'EE-LV et de LFI. Je n'ai jamais été plus optimiste.»*

### **«Ces manifestations, on s'en fiche»**

Comme en écho, André Viard, ex-torero et président de l'Observatoire national des cultures taurines (ONCT), affirme de son côté que *«la tauromachie française se porte très bien»* : *«Les manifestations anticorrída ne m'inquiètent pas du tout. Que Mulhouse, Tourcoing ou Lyon se mobilisent, on s'en fiche : c'est chez nous que se joue [la culture taurine](#). Des partis ou des coalitions politiques essaient de gratter quelques voix auprès des anticorrídas, mais la SPA a perdu ses procès contre nous, et la loi comme la jurisprudence sont de notre côté.»* De plus, ajoute cet aficionado, le nombre de communes dans lesquelles s'organisent des corridas serait à la hausse : *«Quatre villages du Gers, des Landes et des Pyrénées-Atlantiques ont récemment rejoint la liste des villes taurines, qui s'établit aujourd'hui à 53.»*

Ce qu'André Viard oublie de dire, c'est que le retour des corridas au sein de ces villages s'accompagne souvent de fortes protestations, comme ce fut le cas à Seissan, dans le Gers, qui d'ailleurs n'organisera cet été aucun spectacle tauromachique. Quant au nombre de villes taurines, il était évalué à 80 lors d'un colloque organisé au Sénat, par l'ONCT, en 2016. Le thème de ce colloque n'a d'ailleurs pas pris une ride, puisqu'il était consacré à la menace que représentent les animalistes pour les éleveurs, les chasseurs... et les aficionados.